

# Jeunes et vieux ... ensemble !

## Un paradoxe à dépasser...

« Jeunes » et « vieux », si différents et pourtant si proches dans le même vécu paradoxal de l'intégration et de l'exclusion sociales.

**Proches** car à l'instar de ce qu'Auguste Comte disait des prolétaires en 1929, nous pourrions dire que jeunes et vieux « campent au sein de la société occidentale sans y être casés ». Ils ne sont pas casés, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas intégrés et ont quelques bonnes raisons d'avoir des difficultés à l'être : leur inactivité professionnelle, leur décalage culturel (la culture « jeunes » et la culture « senior »), leur enfermement générationnel fruit de leur isolement et de leur disqualification sociale, etc....

**Et néanmoins différents** aux yeux de tous. Pourquoi ? Parce qu'ils n'auraient pas les mêmes valeurs, que leur mode de vie respectif les conduirait à une totale incompréhension. Pire : parce que si les uns ne trouvaient pas leur place dans l'appareil de production, ce serait parce que les autres ne le quittent pas.

Cette guerre larvée des âges a fait les gorges chaudes des médias et de l'opinion, au point qu'il est aujourd'hui courant d'opposer « jeunisme » et « âgisme » dans une dialectique aussi artificielle qu'inopérante à expliquer l'incapacité des uns et des autres à s'écouter, à se parler, à vivre ensemble.

C'est d'ailleurs ce constat biaisé qui est à l'origine de la production d'éloges dithyrambiques sur les vertus de la jeunesse et celles de l'âge. Ces clichés ne font qu'isoler toujours un peu plus chacun dans la certitude de sa différence, et dans son incompréhension de l'autre.

- A l'égard des jeunes des banlieues le concept de « désaffilié » forgé par Robert Castel a été remis en avant, soulignant le processus de marginalisation dont ils sont souvent les victimes.
- Les vieux sont aussi d'une certaine manière des « désaffiliés », réduits le plus souvent à leur bulletin de santé, stigmatisés comme inactifs et menaçants pour l'équilibre des comptes de la protection sociale.

Une seule valeur leur est reconnue en commun, en dépit des disparités extrêmes qui caractérise leur situation respective : leur pouvoir d'achat. Le senior marketing tend à conférer aux vieux le même statut de « cibles » commerciales que les jeunes subissent depuis des décennies.

## **...pour renouer les liens entre les « jeunes » et les « vieux ».**

Dans cette polarisation de l'échelle des âges sur ses deux extrêmes, tout concourt à escamoter les générations intermédiaires, pourtant susceptibles de consolider les liens intergénérationnels, en amortissant les tensions et en dénouant les incompréhensions.

- Et si finalement le partage d'une même discrimination facilitait le rapprochement de ces générations que tout oppose en apparence ?
- Et si le temps de la semaine bleue constituait un temps privilégié de rencontre et de partage entre ceux que l'on dénomme les jeunes et ceux que l'on dénomme les vieux ?

Mais préalablement une même question identitaire devra être traitée :

***Qui sont les « jeunes » ? Qui sont les « vieux » aujourd'hui ?***

Alors cette année, « si les vieux parlaient de ce qu'ils vivent ou voudraient vivre avec les jeunes » !!! Pas avec les enfants seulement, mais avec les jeunes ou du moins ceux qu'ils identifient comme tels.

Le bien vieillir, passe inexorablement par le bien vivre avec les personnes d'autres âges.